

AU FIL DES JOURS

En parcourant un lot de vieux journaux de notre ville (1858 - 59)

Nous devons à la complaisance d'un ami d'avoir eu entre les mains un lot de vieux journaux d'Istanbul. Il s'agit de numéros dépareillés d'une feuille qui paraissait en notre ville sous le titre de Journal de Constantinople - Echo de l'Orient ; les exemplaires parvenus en notre possession, datent des années 1858-59.

Quelle aubaine ! direz-vous... Moins précieuse qu'on ne pourrait le croire. Car, comme toutes les feuilles du temps, cette publication aurait pu s'intituler beaucoup plus légitimement « Echo de l'Occident » que de « l'Orient » !

Des ancêtres du «Vienna» et de l'«Helvan» L'article de tête ou « Résumé politique » commence invariablement par cette phrase : « Le bateau autrichien arrivé hier, nous a apporté des correspondances et des journaux aux dates suivantes... »

Une seule chose change, c'est le nom de ce bateau qui est tantôt Vulcano et tantôt Calcutta. Saluons ces lointains ancêtres du Lloyd Triestino !... Et les nouvelles qu'ils apportent ont trait aux divers événements de la politique européenne et américaine du temps. Les prodromes, puis les épisodes de la campagne franco-piémontaise de 1859 contre l'Autriche occupent des colonnes entières.

La vie locale n'est représentée que par quelques lignes consacrées aux réceptions de la cour et du monde diplomatique, voire quelques banals faits de police. C'est maigre et c'est surtout bien décevant. La province est beaucoup mieux traitée que la capitale. De longues « Lettres de Salonique » ou de Smyrne » relatent les menus faits de la vie en ces deux villes ou en d'autres localités plus lointaines.

Le théâtre d'Abdul-Aziz Il n'y a quelques précisions intéressantes qu'en ce qui concerne la vie théâtrale du Péra d'alors. Car le vieux Beyoglu avait déjà son théâtre : le théâtre Naum où des tournées italiennes exécutaient les meilleures oeuvres du répertoire classique d'opéra. Retenons cet entrefilet paru dans le n° du 15 janvier 1859 :

« Par ordre de S. M. I. le Sultan, une partie de la compagnie italienne du théâtre Naum s'est rendue, mercredi dernier, au théâtre impérial de Dolma-Baktché pour y donner une représentation à laquelle S. M. I. le Sultan a daigné assister. Les jeunes princes, tout la cour, le Grand Vizir et tous les ministres, les hauts fonctionnaires du gouvernement, ainsi que les représentants de puissances étrangères étaient présents à cette solennité artistique. Dans la loge à droite de celle occupée par S. M. I., on remarquait Mme l'ambassadrice d'Angleterre et Mme Sibern de Suède. Le

LA VIE LOCALE

LE VILAYET L'organisation financière d'Istanbul

L'organisation financière devant entrer en application à Istanbul, à partir de juin prochain, a été fixée de façon essentielle. Le ministère des finances attribue la plus grande importance à cette question. On annonce que notre ville comptera 11 bureaux de perception du fisc ; elle en a actuellement 40. On procédera à la fusion de beaucoup d'entre eux, par exemple, de ceux de Yedikule et de Koca Mustafaapaşa, de Kadiköy et de Haydarpaşa, de Hocapasa et d'Eminönü. Ces bureaux auront des sections pour les impôts fonciers et les impôts sur la propriété bâtie ; les préposés à ces sections dépendront de la Municipalité.

Etant donné que la Ville dispose déjà dans ses propres bureaux de perception de tout un personnel spécialisé, notamment de caissiers, on suppose qu'une notable partie du personnel actuel des bureaux du fisc demeurera disponible. On n'a pas encore décidé au sujet de l'utilisation de ces fonctionnaires qui ne pourront être affectés que partiellement aux nouveaux cadres de l'organisation financière d'Istanbul. Une partie d'entre eux pourront être mis à la disposition du siège central.

Les changements les plus importants cependant sont ceux qui devront être apportés à la direction centrale de l'organisation des finances à Istanbul, qui sera beaucoup simplifiée. Un seul inspecteur en aura la direction.

Rappelons que le produit des impôts fonciers et sur la propriété bâtie représentait pour le budget de l'Etat un apport de 9 millions de Ltqs. qui passera tout entier aux administrations privées.

Les bouteilles graduées Tous ceux qui emploient encore des bouteilles non graduées doivent remettre à la direction des poids et mesures une déclaration en ce sens, attendu que le délai imparti pour l'interdiction de leur emploi est proche.

LA MUNICIPALITE Les chauffeurs de taxis et les touristes La situation de nos chauffeurs de taxis n'est pas précisément brillante : le client se fait de plus en plus rare, l'essence coûte cher et bien souvent, on rentre le soir au garage sans avoir fait les frais de la journée. Il faut donc trouver des ressources nouvelles à tous ces braves gens. Mais lesquelles ? L'association des chauffeurs avait songé, dans le temps à se charger des promenades en ville des caravanes de touristes qui arrivent, de temps à autre. Elle se substituerait ainsi, avec son organisation toute prête aux agences de voyage qui remplissent, en l'occurrence, le rôle d'intermédiaires... non désintéressés et se font ainsi de coquets bénéfices.

L'idée est, à coup sûr, séduisante. Suivant un calcul approximatif, fait par l'association, il faut 5.000 journées de taxis pour assurer les besoins des touristes qui visitent tous les ans Istanbul. Comme 250 taxis sont en activité à Istanbul, on calcule qu'il reviendrait à chaque taxi 10 journées par an au service des touristes. Or, ces journées leur sont payées à 10 Ltqs., ce qui n'est pas à dédaigner.

Mais, cette lucrative affaire de transport des touristes est entre les mains, à l'heure actuelle, de l'ex-président de l'association. Des démarches ont été entreprises à la fois auprès du parti et auprès de la Municipalité pour lui retirer ce monopole de fait que rien ne justifie. La question est à l'étude.

ENSEIGNEMENT Le « Croissant Rouge » à l'école Les inspecteurs du Siège Central du Croissant Rouge, venus en notre ville, ont entrepris une enquête sur la situation des organisations de cette institution en faveur de la jeunesse. Les inspecteurs visitent à cet effet les écoles primaires.

D'autre part, une enquête est également menée, d'ordre de la capitale et indépendamment de la précédente, au sujet de la situation des enfants qui fréquentent les écoles primaires et qui sont sous-alimentés. Des commissions qui ont été constituées à cet effet témoignent d'une grande activité.

Le Croissant Rouge recherche des moyens qui lui permettraient d'assurer une nourriture suffisante à tous les enfants qui fréquentent les écoles primaires. Le moyen envisagé à ce propos est la création de sections enfantines du Croissant Rouge qui se donneront pour tâche d'assurer des secours aux indigents, grâce à la collaboration des en-

fants aisés. Ainsi, on retirera double profit : outre la subsistance assurée aux déshérités du sort, on habituera l'enfance à la pratique de l'entraide.

LES PROFESSEURS DANS LES ECOLES Etrangères et minoritaires Le Ministère de l'Instruction Publique a demandé la liste des professeurs qui exercent par intérim dans les écoles étrangères et celles des minorités. On pense qu'on les remplacera par des diplômés de l'école normale, restés sans emploi.

MARINE MARCHANDE La liquidation de l'ex-Société des armateurs Le transfert à l'Etat des bateaux appartenant à l'ex-Société des armateurs se poursuit régulièrement. On estime que tout pourra être achevé d'ici à la fin du mois. La commission de liquidation de l'ex-Société des armateurs recevra ensuite, à titre d'indemnité, 200.000 livres turques, payables par tranches successives.

LES ASSOCIATIONS Les médecins et l'impôt Plus de 150 médecins se sont adressés au conseil d'administration de leur association pour faire des objections au sujet de la catégorie dans laquelle on les a placés et en base de laquelle ils doivent payer l'impôt sur les bénéfices. Ces objections sont soigneusement examinées aux fins de qui de droit.

Pour attirer les touristes Parmi les bonnes choses dont la guerre générale nous a privés, nous pouvons citer le goût des voyages. De même que les frontières sont fermées en temps de guerre, en temps de paix aussi, les passeports, les devises, les formalités douanières deviennent autant d'obstacles, qui effraient de plus en plus le goût que l'on avait à voyager.

La plus grande difficulté provient des mesures restrictives prises pour empêcher que l'argent sorte du pays. Quelle que soit la frontière que l'on ait à traverser, un préposé est là pour explorer votre bourse et vous demander quelle est la somme dont vous êtes porteur.

Si vous passez en transit, cela n'empêche pas le douanier, — toujours curieux — de fouiller vos bagages ! Pour ce qui est des frais de visa du passeport, ils ont atteint des proportions inconnues jusqu'ici.

On peut dire que toutes ces mesures sont générales, mais il semble que l'on a commencé, dans chaque pays, à s'apercevoir qu'elles sont devenues anormales. Aussi, certaines formalités continuent à exister, mais sans qu'elles soient appliquées à la lettre.

Par exemple, pour un voyageur qui passe en transit, le douanier se contente d'ouvrir une de ses valises et n'exige plus la même formalité pour les autres bagages, sentant lui-même l'inutilité de ce contrôle.

Mais ce qu'il y a de plus important, c'est que, dans certains pays, où l'on se rend pour y séjourner, on ne passe même pas la visite douanière.

Le touriste, étant devenu aussi rare qu'une pierre précieuse, chacun s'emploie à ne pas l'effrayer. Tel est le cas pour la France et l'Autriche.

A notre tour, nous pouvons être certains qu'en s'inspirant des facilités faites aux touristes en d'autres pays, nos douaniers, tout en accomplissant leur devoir, ne manqueraient pas de se comporter envers eux avec beaucoup de courtoisie, ce qui ne pourra qu'assurer des profits au pays.

Quoi qu'il en soit, il a été question, ces derniers temps, d'une vaste organisation de tourisme, ayant à sa tête un directeur général et devant avoir des succursales à l'étranger, etc...

Il est, malheureusement, à remarquer qu'en ce moment la Riviera est déserte, ainsi que San Remo, Monte-Carlo et la Côte d'Azur. Cela seul suffit à nous éviter de caresser de beaux rêves au moment où, en général, le tourisme traverse une crise.

Nous ne voulons pas dire par là qu'il ne faille pas s'occuper de la question. Au contraire, il faut travailler sans cesse. Mais il importe aussi de se pénétrer des besoins, de supprimer les résultats escomptés, et surtout, d'avoir soin d'adopter des mesures pratiques. Si, par contre, nous pensons que nous pourrions attirer les touristes en Turquie, par des moyens quelconques, dans le but uniquement de faire apparaître que nous nous occupons, nous ne devons pas oublier que nous irions ainsi au devant d'amères déceptions...

UN BIBLIOPHILE

Chez M. Ismail Fenni

Nous causons avec un ami des bibliophiles. — N'oubliez pas Ismail Fenni, me dit-il. Je lui ai demandé son adresse. Il m'a indiqué la rue, quant au numéro de la maison, « ce renseignement, me dit-il, est inutile. Regarde les fenêtres ; quand tu en auras vu une où il y aura une pile de livres, frappe à la porte ! » C'est ce que je fis, en effet, pour avoir le plaisir de m'entretenir avec M. Ismail Fenni.

UNE VERITABLE PASSION Beaucoup savent qu'il s'occupe de sciences et de musique, mais peu le connaissent comme bibliophile.

En effet, sur tout le parcours jusqu'à son bureau de travail, je remarquai des livres posés un peu partout. C'est, probablement, pour avoir constamment sous les yeux ce qu'il aime que le maître a choisi cet arrangement.

Nous commençons à causer. — Depuis quand date votre bibliophilie ?

— Je suis aussi bien un fervent de livres que de sciences, me dit-il. J'ai fait mes études à l'école secondaire de Tironova, fondée par Mitat pacha, en présence de qui j'ai subi deux examens.

Je comprenais parfaitement ce que je lisais, ce qui était suffisant pour me donner le goût de l'instruction. Après être arrivé à Istanbul, j'apprenais l'arabe, le français et l'anglais, ce qui fait qu'indépendamment de ma langue maternelle, je connais trois langues vivantes.

Je consacrais à l'achat de livres tout l'argent dont je disposais. Toutes les fois que les librairies se procuraient un nouveau livre, ils le me proposaient.

Un jour, je reçus même d'Italie une lettre par laquelle on me demandait si j'étais acquiescent à un livre ancien précieux. J'ai immédiatement envoyé l'argent et je me le suis procuré. Mais j'ai pas encore compris d'où on avait appris en Italie que je suis bibliophile...

LES CHOSES QUI N'INTERESSENT PAS L'ESPRIT — Depuis quand êtes-vous à la retraite ? — Je ne le sais pas... Vous avez l'air surpris de cette réponse. Je ne fais pas d'effort de mémoire pour retenir les choses qui n'intéressent pas l'esprit. Pourquoi voulez-vous que je paraisse aimer quelque chose qui ne me plaît pas... Certains s'amuse à retenir des dates. Ils sont capables de vous dire tel fait s'est passé à telle date, j'ai été mis à la retraite tel jour, à telle heure ! Dans ma mémoire, il n'y a pas de place pour des indications aussi précises. Quand je servais à la cour des comptes et à la comptabilité du ministère de l'intérieur, je prenais des notes sur un petit carnet. J'avais déjà le goût des livres ; après avoir abandonné ma tâche d'employé, je me suis livré complètement à la lecture et à la musique.

QUELQUES LIVRES PRECIEUX — Quels sont les livres qui composent votre bibliothèque ? — Il y en a de toutes les catégories ; littérature, philosophie, finances. Vous y trouverez les ouvrages d'Aristote, de Platon, de Spencer et beaucoup de livres en français, en anglais en arabe et en iranien.

Pouvez-vous m'expliquer quels sont les livres précieux d'entre vos livres ? — Chacun a sa valeur particulière ; ceux qui n'en ont pas ne figurent pas dans ma bibliothèque. Si vous me posez cette question au point de vue des prix, je ne saurais vous répondre, car de cela aussi je ne me souviens pas...

Toutefois, je possède certains livres qu'il est difficile de trouver, tels des livres en arabe édités à Leyde, d'autres traduits de l'iranien en anglais et vice versa, et des dictionnaires français. Pendant la guerre générale, un de mes amis a voulu se procurer les pareils ; il n'en a pas trouvé.

UNE PRODUCTION FECONDE — Ces dernières années n'avez-vous plus produit vous-même et vous êtes-vous astreint seulement à la lecture ? — A ce moment, et avant de me répondre, il alla dans la chambre contigue, d'où il revint traînant un gros sac rempli de documents.

Ce sont des ouvrages qui n'ont pas encore été édités, me dit-il. Il y en a en tous genres. Morceaux choisis et contes pour enfants, un ouvrage sur Montaigne, une traduction de « Liberté » de Stuart Mill, une traduction de « La vie et la matière » d'Olivier Lloyd, « Pour réussir dans la vie » traduit du français, le « Diüretülyetime » ouvrage écrit en l'an 200 de l'Hégire par Ibn Mustafa.

— Mais tous ces manuscrits forment la moitié du sac. Pour ce qui est des

LETTRE DE GRECE

Vers une guerre de sécession ? (De notre correspondant particulier)

Athènes, 18 février. — La campagne contre les réfugiés (Grecs provenant de l'échange de populations entre la Grèce et la Turquie) déclanchée, il y a deux semaines par des journaux antivénézéliques a commencé à donner les premiers résultats.

Les réfugiés sont vénézélistes et votent régulièrement en faveur du parti libéral. Les antivénézéliques soutiennent que le droit de vote doit leur être retiré sous prétexte qu'ayant grandi en Turquie, dans un état quasi servitude (?), ils sont incapables d'exercer des droits civiques, comme citoyens libres.

Les mêmes journaux recommandent aux autocrates (indigènes) de constituer des ligues de défense contre les réfugiés avec qui il faut cesser tous rapports d'affaires et toutes relations personnelles.

Les réfugiés sont vilipendés sur tous les tons et accablés des plus basses injures. Dans une ville du Péloponèse, à Aghiva, la municipalité, qui est antivénézélique, a coupé le courant électrique aux quartiers des réfugiés, qui restent plongés dans l'obscurité !

La suite de cette campagne, à Volo, les antivénézéliques ont détruit le quartier des réfugiés en y mettant le feu en trois points et simultanément ! Cinquante habitations ont été brûlées, et deux réfugiés carbonisés !...

A Halandri, près d'Athènes, des bombes à la dynamite ont été lancées contre le domicile du chef local du parti libéral, un réfugié. Au Pirée, des partisans de feu le général Condylis ont assommé que de réfugiés !

A Salonique, les altercations entre indigènes et réfugiés sont quotidiennes. Des cas analogues sont signalés journellement dans la plupart des provinces. Un autre incendie a été provoqué à Halkis, dans l'île d'Eubée.

La surexcitation est grande de part et d'autre, et l'on craint le pire. Cette campagne tend à diviser la Grèce en deux camps opposés et à provoquer une guerre de sécession.

L'ancienne Grèce, avec les îles, a une majorité relative antivénézélique, alors que la Grèce Nouvelle, c'est à dire l'Épire, la Macédoine, la Thrace occidentale, les grandes îles de Crète, de Mytilène, de Chio, de Samos sont vénézélistes à la majorité absolue.

La situation d'aujourd'hui présente beaucoup d'analogies avec les épisodes qui ont précédé ou accompagné la guerre du Péloponèse. Il est à souligner que l'esprit régionaliste est encore très vivant en Grèce, comme aux temps de l'antiquité classique.

On se déteste sincèrement entre provinces voisines en temps normal. Qu'advendrait-il, si cette haine venait à être cultivée et développée ?

Xanthippos. autres... —Pour le moment, me dit le maître, ne me demandez pas les autres ; tant que ma main tiendra une plume, je m'emploierai à les achever, parce qu'ils sont encore incomplets.

Je feuillette les ouvrages non publiés et sur le cahier de l'un d'eux je lis « Histoire turque ». Le maître m'explique : — C'est un ouvrage paru en anglais en 20 volumes et qui a trait à l'histoire de votre bibliothèque ?

— Vous me demandez encore de vous citer des chiffres !... Je ne les ai pas comptés. Il doit bien y en avoir 7 à 8.000.

L'AMOUR DE LA MUSIQUE De la fenêtre du bureau de travail du maître, on voit, posés sur les branches d'un arbre, deux pigeons, les préférés de mon hôte. Il les invite à entendre de la musique quand le maître en fait, pour reposer son esprit.

Je les aime beaucoup, me dit-il. C'est moi qui les nourris ; ils se posent sur ma fenêtre, je les prends et je les caresse.

Passant à un autre sujet, je lui demande s'il aime la musique. Il se contente de me tendre un cahier contenant ses compositions ; il y en a une centaine. Je lis « Chant du soldat », « Chants turcs », « Chanson guerrière », « Marche de la République », « Marche de la Patrie ».

Il se fait tard, je quitte la maison. Je ne me suis pas aperçu que les heures, quoique douces, s'étaient écoulées. Me voici dans la rue. J'entends le son d'un violon ; c'est le maître qui joue. Je pense à ce moment à deux choses : aux deux pigeons et aux quatre-vingts ans que M. Ismail Fenni porte si gaillardement.

Niyazi Ahmet Okan (Kitap ve Kitapçilik)

Révolution et indépendance

Nous nous trouvons actuellement en présence d'un incident dont le pareil n'aurait pu se rencontrer sous les régimes précédents : un grand nombre d'hommes politiques et de penseurs du pays, mobilisés dans ce but, exposent en beaucoup d'endroits, à des milliers de Turcs, les principes et les conditions de notre révolution et de notre indépendance.

La Turquie n'est pas arrivée par plusieurs chemins à l'indépendance. Elle y est parvenue par un seul. L'évolution de la Turquie n'a pas été réalisée en une série d'étapes et sous plusieurs chefs, mais en une seule étape et sous un seul Chef.

Comment, dans ce cas, ces deux événements pourraient-ils être expliqués de façons diverses ? Pourquoi leurs bases, leurs conditions devraient-ils être différents suivant les personnes ?

Un fait certain, c'est qu'il n'y a aucune place, dans l'interprétation de notre indépendance et de notre révolution pour les vues et les conceptions libérales. En outre, ces conférences sont organisées sous la direction du secrétaire général du Parti, M. Receb Peker, et suivant les cours de la Révolution donnés dans nos Universités.

Si le Parti, après avoir proclamé l'immutabilité de ses dogmes, est fermé les yeux et les oreilles aux perpétuels courants des mouvements de ce monde, et eut voulu expliquer de façon unique et immuable la cause de l'indépendance et de la révolution turques, cela aurait pu être dangereux.

Mais nous savons que la source des vues kamalistes en ce qui a trait à l'indépendance et à la révolution, est plus que dans l'observation, dans l'action et plus que dans les subtilités des coupeurs de cheveux en quatre, dans la réalisation.

Après avoir obtenu de fait l'indépendance, nous avons songé aux conditions nécessaires pour son obtention et nous les avons exprimés par des formules théoriques. S'il n'en était pas ainsi, nous n'aurions pas pu passer du pacte national, à Lausanne et de Lausanne, à la lutte pour l'indépendance économique.

notre grand Chef, nous n'avons pas beaucoup songé aux théories. Mais en constatant que toutes ces routes conduisaient à l'affirmation de l'existence nationale, que toutes débouchaient en un même point, nous avons évidemment senti qu'elles avaient entre elles un lien théorique et nous avons cherché, alors, le système qui reflétait la compréhension de nos révolutions.

On voit que plus qu'une question de théories, notre révolution et notre indépendance ont été une affaire de « front » et de « tranchée ».

Et cela nous est démontré de la façon la meilleure, tant par la figure et la personnalité historiques de notre Chef, que par la situation actuelle du pays.

Atatürk n'a pas parlé d'abord pour agir ensuite. Il a agit d'abord.

Burhan BELGE.

LE PORT Le mazout du «Romania»

Le bateau Romania, de la compagnie roumaine de navigation, appareillant hier pour Constantza, a inondé le port de mazout. Plusieurs embarcations ont été salées de ce chef. Les intéressés envisageraient de s'adresser à l'agence pour demander des indemnités. De plus, une amende sera infligée au capitaine par l'administration du port, les bateaux n'ayant pas le droit de jeter par dessus bord tant qu'ils sont au port.

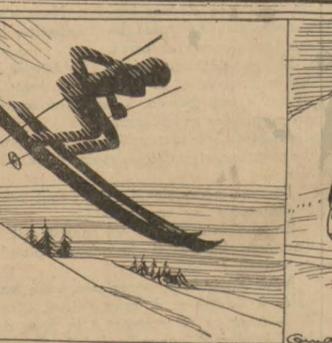
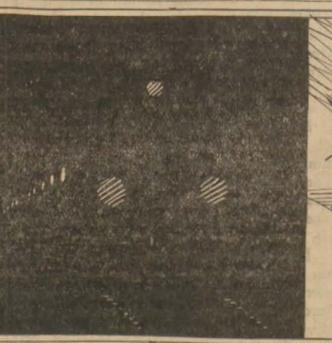
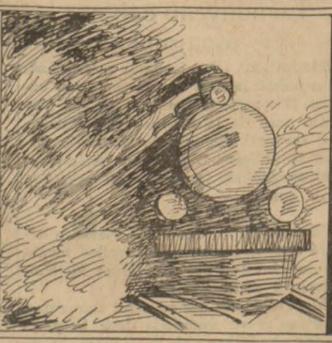
— J'attends quelqu'un, par l'Express d'Europe...

...Mais j'ignore si le train arrive de jour...

...ou de nuit... — Qui attendez-vous ?

— Notre équipe rentrant de Gar-misch.

— Alors, espérons que le train arrivera de nuit ! (Dessin de Cemal Nadir Güler à l'«Akşam»)



Un conte de Sadri ETEM

L'homme au col relevé

Une foule de personnages en jaquette à taille, en veston noir et pantalon rayé, coiffés de chapeaux melon étaient réunis par groupe au jardin. On voyait que ces gens venaient de tirer du fond d'une malle leurs habits de fête, car les dos chiffonnés de certains vestons rappelaient une carte en relief, tandis que certains autres paraissaient des vêtements de fortune, avec leur tissu élimé. Quoi qu'on en dise les habits agrippés sur les épaules comme les bâtons. Comme le mode de penser d'une manière scolastique des gens qui vivent sous les coupes des médresses leur sied comme une bosse, de même un être coiffé d'un chapeau melon, vêtu d'une jaquette et d'un pantalon rayé ressemblait à une requête rédigée en style savant. Une foule de requêtes debout, habillées de noir, se promènait au jardin. Les regards que l'on s'adresse ne ressemblent pas du tout à ceux que l'on se dispense lorsqu'on est vêtu de clair. Les saluts sont différents; un sentiment aristocratique s'éveille en chacun, chacun éprouve le besoin de prendre une attitude officielle.

— Monsieur le ministre arrive.
Ces paroles redressèrent tels des poteaux télégraphiques les épaules qui s'étaient recroquevillées à force d'attendre debout, depuis des heures. Les chapeaux melons disparurent un à un comme de gros oiseaux étranges tombant de leur perchoir, découvrant des têtes chauves ou des cheveux enduits de brillantine sur lesquels la brosse avait passé comme un cylindre.
Kadife avance... Monsieur le ministre, en tête, le sous secrétaire d'Etat à côté de lui, des personnages ayant entre eux un pas de distance selon leur rang, traînant les pieds, heureux, en se transformant en virgules. Les pas sont si légers que l'on croirait à l'existence d'une couche élastique entre la terre et leurs pieds. Personne n'a l'air de marcher sur terre.

Le coup d'oeil fut subitement transformé.
Un personnage coiffé d'un feutre baissé jusqu'aux sourcils vêtu d'un paletot clair au lieu d'un costume noir, non rasé et les mains derrière le dos, attira l'attention de tout le monde.
Chacun blâma selon lui cette attitude. Il y eut même quelques uns qui chuchotèrent entre eux :
— Quelle honte ! Qu'est-ce que cela veut dire ?
— Et cette barbe...
— Quelle irrévérence !
Sur le visage de l'homme qui se promenait les mains derrière le dos en dédaignant complètement la foule se lisait une souffrance. Ses yeux avaient pris l'aspect d'une cavité. Il tâchait depuis des années de se guérir d'un eczéma qui vous énerve. Il était jeune, mais l'eczéma l'avait rendu tout à fait indifférent à la vie.

La foule en noir, le ministre, lui semblaient un rêve étrange. Je ne sais si cela vous est jamais arrivé, le geste le plus simple, le plus insignifiant vous rend indifférent à toutes les belles choses, à toutes les règles de la politesse et de la bienséance. L'eczéma qu'il avait sur la jambe avait rendu cet homme totalement ignorant de tout ce qui se passait aujourd'hui, autour de lui. Quand il aurait dû se mettre absolument en noir, porter une jaquette à taille et un faux-col amidonné, se peigner et se raser de près, il n'en fit rien et se dit :
— Je m'en fiche.

Monsieur le ministre fronça les sourcils :
— Qui donc peut bien être cet insolent ? se dit-il.
Il pourrait lui faire voir de quoi il était capable, mais jugeait que la situation ne permettait pas de faire un scandale. La gravité et la dignité viennent à son secours. Il s'avance vers l'homme qui se tenait les mains derrière le dos, le col de son paletot relevé sur sa barbe de plusieurs jours.
Le chemin les avait d'ailleurs menés devant un escalier. Le sous-secrétaire d'Etat était resté en arrière. Monsieur le ministre prit le bras de l'homme au col relevé, au grand étonnement de celui-ci :

— Tu travailles donc ici, camarade ?
L'homme répondit :
— Oui, Monsieur.
— Qu'est-ce que c'est que cette tenue ! Je ne peux souffrir aucun de mes camarades dans cet état...
Le ministre tendit la main. L'homme à col relevé la tendit également.

Ceux qui n'avaient pu voir apprirent de ceux qui avaient vu le geste de prendre le bras et de serrer la main. En deux minutes l'homme à col relevé devint dans la tête des personnages en habit noir qui se suivaient recroquevillés comme des virgules, aussi limpide et pur que l'eau stérilisée, et revêtit un aspect sympathique. Vous pouvez même ajouter qu'il leur parut un phénomène.

Kadife mourait d'envie de parler avec le monsieur au col relevé.
Lorsque le ministre eut quitté l'administration dans sa voiture, le directeur arriva en courant, tout essoufflé :
— Monsieur, Monsieur, est-ce que Monsieur le ministre vous a dit quelque chose pour moi ? Naturellement, vous êtes camarades depuis la Sorbonne. Vous avez dû sans aucun doute lui parler en

Lion
Le magasin de la dame chic

Lingerie
Qualité supérieure, coupe moderne, prix avantageux.

Ist. Cadd. 272-4

notre faveur.

L'homme au col relevé ne comprenait pas du tout ce qui lui arrivait.

Une idiotie, sa bêtise et celle de Monsieur le directeur réunies, formaient le tableau.

L'homme au col relevé quitta le directeur dans l'espoir de découvrir des êtres plus intelligents et plus compréhensibles.

Il entra dans la chambre où se trouvaient ses camarades.

Il allait aussi raconter ce qui lui arrivait, les paroles désagréables qu'il venait d'entendre au sujet du ministre.

Il commença :
— Comment trouvez-vous les événements de tout à l'heure ?

Les personnages en habit noir qui déblatéraient à gorge déployée se turent et devinrent tout oreilles.

On entendit les murmures confidentiels de quelques-uns :

— Faites attention, c'est l'ami du ministre ! Il lui a pris le bras sur le pas de l'escalier, lui qui n'est jamais aimable avec personne. Il lui a même serré la main, tandis qu'il n'a pas touché celle du directeur : faut croire que c'est lui qui sera nommé directeur... On dirait que notre vieux devra céder la place !

S'adressant à lui, ils reprirent d'une façon appropriée :
— La réception était parfaite, vraiment parfaite...

L'un d'entre eux ne pouvant se retenir :
— Dis donc, pourquoi nous as-tu caché que le ministre était ton ami ? Il t'a pris le bras ! Plaide, au moins, en notre faveur, voyons !

L'homme au col relevé, jugeant inutile d'altérer l'atmosphère de sympathie qui l'entourait, répondit :
— Naturellement ! Pour qui voulez-vous que nous plaillions si ce n'est pour nos camarades ?
(De l'«Ankara»)

L'anniversaire des «Halkevi»

On a élaboré le programme des cérémonies qui se dérouleront dimanche prochain dans tous les Halkevi, à l'occasion de l'anniversaire de leur création. Au programme figure aussi l'audition à la radio de la cérémonie qui se déroulera à Ankara.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves
Lit. 844.244.393.95

Direction Centrale MILAN
Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR, LONDRES, NEW-YORK

Créations à l'Etranger :
Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Tolosa, Beaulieu, Monte Carlo, Juan-le-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Burgas, Plovdy, Varna.
Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.
Banca Commerciale Italiana e Rumana Bucarest, Arad, Braila, Brosov, Constantza, Cluj, Galatz, Temisoara, Subiu.

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Demanour, Mansourah, etc.
Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.
Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger :
Banca della Svizzera Italiana : Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.
Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.

(en France) Paris.
(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.
(au Brésil) Sao-Paolo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).

(au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla.
(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Hatvan, Miskole, Mako, Kormed, Oroshaza, Szeged, etc.
Banco Italiano (en Equateur) Gayaquil, Manta.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Toana, Molitendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chichua Alta.
Bank Handlowy, W. Warszawa, S. A. Varsovie, Lodz, Lublin, Lwow, Poznan, Wilno etc.

Hrvatska Banka D. D. Zagreb, Soussak.
Societa Italiana di Credito : Milan, Vienne.

Siege de Istanbul, Rue Volvoda, Palazzo Karaköy, Téléphone Péra 44841-2-3-4-5.
Agence d'Istanbul Allameciyan Han Direction : Tél. 22300.—Opérations gén. : 22915.—Portefeuille Document. 22903. Position : 22911.—Change et Port. : 22912.

Agence de Péra, Istiklal Cadd. 247. Ali Namik Han, Tél. P. 1046.
Succursale d'Izmir
Location de coffres-forts à Péra, Galata, Istanbul.

SERVICE TRAVELLERS' CHEQUES

CE SOIR GRAND GALA au Ciné SUMER
qui donnera le film attendu depuis longtemps
LAC AUX DAMES
d'après le roman de VICKY BAUM avec
SIMONE JEAN PIERRE SIMON AUMONT
Ce film n'est pas une comédie, ni une opérette... c'est du cinéma, le plus vrai, le plus pur. C'est une nouvelle formule : celle du film divertissant.
le film dédié à la jeunesse.
Réservez vos places d'avance Tél. 42851

Vie Economique et Financière

Les transactions sur les figues

Quelques chiffres sur les exportations.

Dans la région de l'Égée des transactions ont lieu hors de Bourse, sur les figues.

Des négociants ont acheté, pour le compte de l'Angleterre, 46.400 kilos de figues, qualité « extra », entre 8,50 et 9 piastres le kilo, et pour celui d'une firme d'Alexandrie, 34.800 kilos de figues ordinaires.

Actuellement, le stock se trouvant entre les mains des négociants d'Izmir est de 5.000 sacs.

Depuis le commencement de la saison jusqu'au 28 janvier 1936, on a vendu, à la Bourse d'Izmir, 24.907.752 kilos de figues.

Depuis le commencement de la saison jusqu'au 18 janvier 1936, on a exporté, à destination de divers pays, 29.010.532 kilos de figues.

En voici la répartition de ce total :

Pays	En kilos
Allemagne	10.050.663
Angleterre	7.073.044
France	5.011.556
Amérique	1.297.140
Italie	1.243.841
Belgique	1.237.543

La hausse des prix des poissons

Vu le mauvais temps, les prix des poissons sont en hausse.

Alors qu'il y a 5 à 10 jours, la paire de « torik » se vendait à 12 piastres, on vend actuellement une pièce à ce prix.

Huit embarcations à moteur sont arrivées de Grèce pour faire leur approvisionnement en poissons.

D'autre part, il est à noter qu'en pareille saison, les poissons émigraient de la Marmara en Méditerranée.

Cette année-ci, par contre, cette émigration n'a pas eu lieu. Les pêcheurs n'ont pas enregistré un tel fait, depuis des années.

Le marché des noisettes

Le marché des noisettes de Samsun est peu actif.

On s'attend à la reprise dès que les nouvelles commandes parviendront.

Le marché d'Istanbul est également peu actif, quoique ferme.

Les prix sont de 51 piastres le kilo pour les noisettes décortiquées et de 22 par kilo pour les noisettes non décortiquées.

... et celui du mohair

Dans l'espace de quelques jours, on a vendu 1.500 balles de mohair. Le marché est très actif aussi bien à Istanbul qu'à Adana.

Dans cette région, les exportations en janvier 1936 ont été de 19.000 kilos contre 9.000 en janvier 1935.

Le règlement sur l'exportation des œufs

Le conseil des ministres a approuvé le règlement concernant l'exportation de nos œufs.

D'après ce règlement, cet article sera soumis à un contrôle rigoureux.

Les exportations se feront des ports de Trabzon, Giresun, Ordu, Fatsa, Samsun, Inebolu, Bartin, Zonguldak, Istanbul, Izmir, Mersin et Antalya.

Si la marchandise n'est pas expédiée sept jours après son contrôle, elle sera de nouveau vérifiée.

Les frais de contrôle seront perçus des exportateurs. Ils se répartissent comme suit :

4 piastres pour chaque petite caisse, 15 piastres pour chaque grande caisse.

L'organisation de la vente de la soie brute

Le ministère de l'Economie, est en train de procéder à une enquête pour organiser la vente de la soie brute et des tissus en soie.

En outre, il prendra les mesures voulues pour supprimer les fraudes qui ont lieu dans la fabrication des tissus en soie.

On pense, qu'à l'instar de ce qui se fait dans d'autres pays, on créera un Bureau qui sera chargé de cette organisation et de cette surveillance.

Pour trouver de nouveaux débouchés aux raisins turcs

M. Ismail Hakki Veral, directeur du Taris, société s'occupant du commerce des raisins, entreprendra prochainement un voyage en Europe, pour trouver de nouveaux débouchés à nos raisins.

Il s'est concentré à cet effet avec le ministre de l'Economie et les directeurs de nos banques nationales.

Il s'occupera, en Roumanie, de l'importation de bois, servant à la fabrication des boîtes pour nos raisins et nos figues.

Les importations de volaille

Les intéressés ont été avisés des conditions dans lesquelles la volaille provenant de la Palestine, par voie de terre ou de mer, entrera en Turquie.

Nouvelles fabriques

Le ministre de l'Economie, M. Celâl Bayar, s'occupe personnellement du projet de la construction, à Malatya, du 4ème Combinat.

De plus, le ministre envisage la création d'une fabrique, qui se servira exclusivement de coton d'Igdir pour la fabrication des fils en coton.

Adjudications, ventes et achats des départements officiels

La commission des achats de la gendarmerie de Gedikpasa met en adjudication, le 9 mars prochain, la fourniture des articles ci-après :

- 600 pyjamas.
- 600 taies d'oreillers.
- 600 paires de pantoufles.
- 600 draps de lit.

L'administration des Monopoles, suivant cahier des charges que l'on peut se procurer gratuitement, met en adjudication, le 25 de ce mois, la fourniture d'un redresseur à vapeur et d'un transformateur au prix de Ltqs. 4.000.

L'administration du Monopole des spiritueux met en adjudication, le 2 du mois prochain, la fourniture de 30.000 planches pour la fabrication de tonneaux.

Théâtre Municipal de Tepe başı

Istanbul Belediye Şehir Tiyatrosu
Ce soir à 20 heures 30
AYNAROZ KADISI
Auteur : MUSAHIPI ZADE CELAL

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie :		Etranger :	
	Ltqs.		Ltqs.
1 an	13,50	1 an	22,—
6 mois	7,—	6 mois	12,—
3 mois	4,—	3 mois	6,50

COLLECTIONS de vieux quotidiens d'Istanbul en langue française, des années 1880 et antérieures, seraient achetées à un bon prix. Adresser offres à «Beyoğlu» avec prix et indications des années sous couverté.

C'est CE SOIR JEUDI
que vous saurez au Ciné
SARAY
L'ENNEMI PUBLIC N° 1
QUI est : **L'ENNEMI PUBLIC N° 1**
comment il AIME... comment il VIT... comment il JOUIT de la VIE... dans le FILM FORMIDABLE qui résume TOUTES LES EMOTIONS !!!
En suppl. : PARAMOUNT JOURNAL et MICKEY JOCKEY

C'est demain soir VENDREDI que le Ciné IPEK présente LE FILM de TOUTES les AUDACES... le TRIOMPHE des AIGLES HUMAINS...
TEL PERE... TEL FILS
(Parlant français)
avec WALLACE BEERY, MAURICE SULLIVAN, ROBERT JUNG et LEWIS STONE
Un film d'une grandiose réalisation au sujet passionnant

MOUVEMENT MARITIME
LLOYD TRIestino
Galata, Merkez Rihim han, Tél. 44870-7-8-9

DEPARTS

ASSIRIA partira mercredi 19 Février à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Odessa
CALDEA partira mercredi 19 Février à 17 h. pour Cavalla, Salonique, Volo, Le Pirée, Patras, Sant-Quaranta, Brindisi, Ancona, Venise et Trieste.
Le paquebot poste **CELIO** partira Jeudi 20 Février à 20 h. précises pour le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata.
AVENTINO partira Mercredi 26 Février à h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz, Braïla, Trabzon, Samsun.
ALBANO partira Jeudi 27 Février à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Trébizonde, Samsun.
Le paquebot poste **QUIRINALE** partira Jeudi 27 Février à 20 h. précises pour le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste.
ISEO partira samedi 29 Février à 17 h. pour Salonique, Mételin, Smyrne, Le Pirée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSULICH
Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.
La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie, la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.
La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime terrestre Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero-Expresso Italiana pour Le Pirée, Athènes, Brindisi.
Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rihim Han, Galata, Tél. 44778 et à son Bureau de Péra, Galata-Soray, Tél. 44870

FRATELLI SPERCO
Quais de Galata Cini Rihim Han 95-97 Téléphone. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	"Ulysses" "Oreste"	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	act. dans le port vers le 28 Févr.
Bourgas, Varna, Constantza	"Oreste" "Hermes"	" "	vers le 24 Févr. vers le 10 Mars
Pirée, Mars., Valence, Liverpool	"Durban Maru" "Delagoa Mary"	Nippou Yusen Kaisha	vers le 19 Févr. vers le 18 Mars

C. I. T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages.
Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50 % de réduction sur les Chemins de fer Italiens
S'adresser à : FRATELLI SPERCO : Quais de Galata, Cini Rihim Han 95-97
Tél. 24479

Laſter, Silbermann & Co.
ISTANBUL
GALATA, Hovagimyan Han, No. 49-60
Téléphone : 44646-44647
Départs Prochains d'Istanbul :

Deutsche Levante-Linie, Hamburg
Service régulier entre Hamburg, Brème, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour
Vapeurs attendus à Istanbul de HAMBURG, BREME, ANVERS
S/S AKKA vers le 25 Février
S/S ILSE L.M. RUSS vers le 26 »
S/S ALAYA vers le 2 Mars
S/S MOREA vers le 6 »
S/S ALIMNIA vers le 11 »

Compagnia Genovese di Navigazione a Vapore S.A. Genova
Départs prochains pour VALENCE, BARCELONE, MARSEILLE, GENES, NAPLES et CATANE :
S/S CAPO FARO le 26 Février
S/S CAPO PINO le 11 Mars
S/S CAPO FARO le 5 Mars
Départs prochains pour BOURGAS, VARNA, CONSTANTZA, GALATZ et BRAÏLA
S/S CAPO FARO le 18 Février
S/S CAPO PINO le 3 Mars
S/S CAPO FARO le 17 Mars
Billets de passage en classe unique à prix réduits dans cabines extérieures à 1 et 2 lit nourriture, vin et eau minérale y compris.

Atid Navigation Company Caiffa
Départs prochains pour CONSTANTZA, GALATZ, BRAÏLA, BELGRADE, BUDAPEST, BRATISLAVA et VIENNE
S/S ATID le 12 Février
S/S ALISA le 5 Mars
S/S ALISA le 31 Mars

Départs prochains pour BEYROUTH, CAIFFA, JAFFA, PORT SAÏD et ALEXANDRIE :
S/S ATID le 16 Février
S/S ALISA le 13 Mars
S/S ATID le 1er Avril
Service spécial bimensuel de Mersin pour Beyrouth, Caiffa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie.

Service spécial d'Istanbul via Port-Saïd pour le Japon & Chine et les Indes par des bateaux-express à des taux de fr. avantageux
Connaissances directs et billets de passage pour tous les ports du monde en connexion avec les paquebots de la Hamburg-Amerika Linie, Norddeutscher Lloyd et de la Hamburg-Südamerikanische Dampfschiffahrts-Gesellschaft
Voyages aériens par le «**CKAF ZEPPELIN**»

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Les chaussées nationales

Le Tan reçoit de son correspondant à Ankara :

«Le gouvernement a abordé encore une cause de graves soucis pour le public. Les chaussées constituent l'un des plus grands besoins du foyer que nous fondons, qui se couvre d'un réseau d'acier, cette Turquie dont les fabriques et les cheminées d'usines modifient l'aspect. Quelle que soit la ville où vous allez, en commençant par Istanbul, vous y trouvez ce mal du manque des routes. Même dans la capitale, à Ankara, il y a des quartiers qui n'ont pas encore bénéficié de routes.

Et ce n'est pas tout. C'est toute une entreprise que de pouvoir nous rendre, en cette saison, à certaines des bourgades dépendant de la capitale. Et ce mal comme ce besoin s'accroît davantage au fur et à mesure que nous avançons vers l'intérieur de l'Anatolie. La route est aussi indispensable au point de vue de la défense nationale qu'au point de vue social. Nous n'essayons pas de cacher nos lacunes ; nous les exposons au contraire dans toute leur nudité. Nous vivons sous l'aile puissante d'un régime qui, dénonçant avec dégoût les négligences de l'ancienne Turquie, y cherche un remède, et le trouve. C'est la République qui trouvera un remède à cette douleur dont souffre le pays.

Les 762.736 kilomètres de superficie du pays seront le théâtre d'une action méthodique et systématique qui sera entamée tout de suite et nous assurerons en quinze ans les routes dont nous avons besoin. Les brillants et glorieux travaux qui ont couronné notre politique des chemins de fer seront réalisés aussi indubitablement en matière de construction de routes.

Est-il besoin de dire que l'on ne songe même pas à s'assurer hors du pays les moyens matériels nécessaires pour réaliser cette grande entreprise ? Le moyen auquel on aura recours sera simple. Il consiste à réunir et à concentrer les énergies que l'on disperse à travers tout le pays. Les millions que les administrations privées dépensent pour les routes ont été engloutis par le sol, indépendamment des sommes inscrites à cet effet au budget de l'Etat. Soit-disant, chaque année un grand nombre de routes ont été exécutées ; mais elles n'existent bien souvent que sur la carte, ne conduisant nulle part et bien souvent on n'en retrouve même pas la trace. Il ne suffit pas, en effet, de construire des routes ; il faut aussi assurer l'entretien, sans quoi tous les efforts que l'on déploie sont vains.

... Peut-on concevoir que l'on n'applaudisse pas avec enthousiasme les premières mesures prises en vue de la réalisation de ce programme.»

Les forces de la nature

Le Zaman, après avoir souligné par quelques exemples contemporains ou historiques la puissance toujours redoutable des forces de la nature, en vient à conclure que les pluies arrêteront nécessairement les opérations italiennes en Afrique Orientale.

Le sens des réjouissances

Pour M. Asim Us (Kurtun), les grandes réjouissances qui ont salué en Italie la victoire de l'Enderta seraient un indice de ce que l'Italie pourrait être disposée à envisager une solution pacifique de la guerre.

Le côté invisible de la question

Il s'agit du rétablissement éventuel des Habsbourg et de ses répercussions en Allemagne.

«Avec une Autriche redevenue un empire, écrit M. Yunus Nadi dans le Cumhuriyet et La République, il peut se faire qu'une idée nouvelle se fasse jour, celle de la nécessité de concentrer le germanisme tout entier autour de Vienne.

ne. N'y aura-t-il pas — et même n'y a-t-il pas déjà — des nationaux socialistes pour craindre que l'on ne tente d'annexer l'Allemagne à l'Autriche par une revanche de Sadowa ?

A l'heure actuelle, l'Allemagne ne paraît pas s'intéresser au problème autrichien. Dans le fait de la restauration de l'empire, verra-t-on ou non une sorte de provocation à l'égard de l'Allemagne ? C'est ce que l'on ignore pour le moment, ou, plus exactement, ce qui constitue le côté invisible, mais important, de la question.»

M. Ismet İnönü à Istanbul

M. le Président du Conseil, Ismet İnönü, accompagné de M. Şükrü Saraç, ministre de la Justice, et du chef de son cabinet particulier, M. Vedit, a quitté hier Ankara, par le train de 19 h. 50, pour Istanbul. Il a été salué à la gare par Madame İnönü, le président du Kamutay, les ministres, les députés, les hauts fonctionnaires, les autorités civiles et militaires.

M. Kâzım Özalp, ministre de la défense nationale, est parti également pour Istanbul, par un autre train, quittant la gare à 19 h. 45.

Inondations à Bursa

On mande de Bursa qu'à la suite de grandes pluies qui y sont tombées, la plaine a été inondée ainsi que les villages situés à côté de celui d'Irmak. Le pont historique «Nilufer» a été détruit ainsi qu'une partie d'un pont en béton armé. Les communications avec Karacabey sont suspendues. On annonce des inondations dans les plaines de Gemlik et de Karacabey.

On ne peut, pour le moment, évaluer les dégâts matériels.

Peine inutile...

Un homme aux regards effarés est introduit dans la salle de la cour criminelle entre deux gendarmes.

Il est inculpé d'avoir tué sa femme.

Le président s'adressant à l'accusé : — Tu as tué ta femme. Tu as prétendu, au cours des débats, être fou, alors que l'examen médical démontre que tu ne l'es pas. Par contre, toutes les preuves et les témoignages établissent que tu es l'assassin. As-tu quelque chose à dire ?

— Non ! répond l'inculpé.

Le président lui annonce que la cour le condamne à quinze ans de prison lourde, mais que, néanmoins, il peut se pourvoir en cassation.

Après s'être gratté la tête un moment, avoir jeté un regard scrutateur sur les juges, ainsi que sur les gendarmes se tenant derrière lui, le condamné s'écrie :

— J'ai beaucoup de choses à dire. Je soutiens que je suis fou !

Sur l'ordre du président, les gendarmes le font sortir de force de la salle.

Au moment où il descend les escaliers du Palais de Justice, il s'est écrié tout à coup :

« Vive la République ! »

« Toutes les folles que j'ai commises en prison pour stimuler la folie, et cela, pendant une année, n'ont pas réussi. Mes juges n'en ont pas été dupes ! »

Un autre inculpé, que les gendarmes conduisaient au tribunal et qui le croisa en chemin leur dit :

— Si tu veux te disculper, n'essaye pas de faire le fou. Personne n'y croit dans cette enceinte !

(De l'«Akşam»)

Eboulement

Hier, à Karagümrük, rue Tekke, une vieille maison à deux étages, que l'on faisait réparer, s'est écroulée. Il n'y a pas heureusement de perte humaine à déplorer.

Les tribulations de 400 pèlerins du Turkestan en route pour Djeddah

La conception initiale du pèlerinage est inséparable, dans toutes les religions, de l'idée de sacrifice, de la conception d'une souffrance recherchée et subie volontairement à titre de suprême hommage à la divinité. Encore, faut-il que cette souffrance et ce sacrifice n'outrepasse pas certaines limites. Les 400 pèlerins du Turkestan, venus il y a une quinzaine de jours via Odessa, nous paraissent avoir été dans ce domaine, au-delà de tout ce que l'on peut endurer en pareil cas.

Tout d'abord, il leur a fallu subir quatre jours de quarantaine au Bosphore, ce qui est normal. Après avoir employé une bonne journée à visiter Istanbul et surtout ses mosquées, nos pieux voyageurs comptaient se remettre en route. Ils affrèterent, pour un montant de 6.000 Ltqs., le vapeur Adnan, qui avait été affecté antérieurement au transport d'immigrants venant de Roumanie. Ils s'embarquèrent. Le temple de la semaine dernière les surprit au mouillage de Kabatas. Le vapeur chassa sur ses ancres, rompit ses amarres et fut entraîné dans la direction de la Marmara. Finalement, l'équipage réussit, non sans peine, à se rendre maître du navire et à aller s'abriter derrière le brise-lames de Haydarpaşa. Tremppés jusqu'aux os, trempés de froid, les pèlerins avaient été si impressionnés par ce premier contact avec Neptune et ses fureurs... que plusieurs d'entre eux débarquèrent et prirent l'Express du Taurus.

L'Adnan vint reprendre sa position d'embarquement devant Kabatas. La direction du commerce maritime examina le bateau. Elle constata l'insuffisance de ses moyens de sauvetage ainsi que de certains autres accessoires et refusa le permis d'appareiller tant que les amateurs n'auraient pas comblé ces lacunes.

Mais alors, les créanciers des armateurs intervinrent pour mettre la saisie sur le bateau !

En attendant, les jours passaient et les pèlerins ne parvenaient toujours pas à quitter Istanbul. Bref, la saisie a été levée à titre exceptionnel et le bateau fut autorisé à entreprendre une unique traversée. Vous croyez peut-être que, cette fois, on était au bout des épreuves ? Nulle ment ! Le directeur du service sanitaire maritime intervint alors : l'Adnan n'avait pas, à bord, le médecin réglementaire. D'où nouvel ajournement.

Enfin, le vapeur a pu lever l'ancre hier matin. Comme sa vitesse est de 12 milles à l'heure, on prévoit qu'il pourra être à Djeddah pour le Kourban Bayram, si toutefois il n'est pas assailli entretemps par une tempête et s'il ne subit pas d'autre mésaventure en cours de route !...

BREVET A CEDER

BREVET A CEDER

Les propriétaires du brevet No. 1686, obtenu en Turquie en date du 2 mai et relatif à un «dispositif de blocage en position de fermeture de l'obturateur des armes à feu automatiques à prise de gaz», désirent entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de leur brevet, soit par licence, soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han, Nos. 1-4, au 5ème étage.

BREVET A CEDER

Les propriétaires du brevet No. 1672, obtenu en Turquie en date du 2 mai et relatif à un «extracteur pour les armes à feu», désirent entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de leur brevet, soit par licence, soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han, Nos. 1-4, au 5ème étage.

BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet No. 1819, obtenu en Turquie en date du 10 mars 1934, et relatif à «des appareils photographiques», désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet par licence.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han, Nos. 1-4, au 5ème étage.

BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet No. 407, obtenu en Turquie en date du 24 mars 1926 et relatif à une «amélioration apportée à l'application des fluides chargés de boue des puits de gaz ou d'huiles», désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet, soit par licence, soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han, Nos. 1-4, au 5ème étage.

BREVET A CEDER

Les propriétaires du brevet No. 1675, obtenu en Turquie en date du 2 mai et relatif à un «dispositif pour expulser le magasin et bloquer contemporanément l'obturateur des armes à feu automatiques au moment où la dernière cartouche a été tirée», désirent entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de leur brevet, soit par licence, soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han, Nos. 1-4, au 5ème étage.

LES MUSEES

Musée des Antiquités, Ciniî Klôşk
Musée de l'Ancien Orient
ouverts tous les jours, sauf le mardi, de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 17 h.
Prix d'entrée : 10 Ptrs. pour chaque section

Musée du palais de Topkapu et le Trésor :
ouverts tous les jours de 13 à 17 heures, sauf les mercredis et samedis. Prix d'entrée : 50 piastres pour chaque section.

Musée des arts turcs et musulmans à Süleymaniye :
ouvert tous les jours, sauf les lundis. Les vendredis à partir de 13 h.
Prix d'entrée : Ptsrè 10

Musée de Yedikule :
ouvert tous les jours de 10 à 17 h.
Prix d'entrée Ptrs. 10

Musée de l'Armée (Ste.-Irène)
ouvert tous les jours, sauf les mardis de 10 à 17 h.

Le caissier disparu s'est constitué prisonnier

M. Remiz, caissier du bureau du fisc de Beyoglu, et qui avait disparu, vient de se livrer au procureur de la République, à qui il a fait le récit suivant :

— J'avais pris 1.500 Ltqs. de la caisse pour les porter à la Banque Centrale. Je suis monté en tram. Arrivé à la station de Bomonti, je me suis aperçu que la poche dans laquelle j'avais placé l'argent était ouverte. Je me suis évanoui. Je me suis abstenu de me plaindre aux autorités, estimant que l'on ne me croirait pas. Je me suis plutôt employé à me procurer l'argent que l'on m'a volé, en faisant auprès de mes amis des démarches qui n'ont pas abouti.

En attendant l'enquête, le caissier a été emprisonné.

Les arbres emportés par la tempête

On a définitivement établi que lors de la dernière tempête, rien qu'au cimetière de Karaca-Ahmet, il y a eu 1.800 arbres déracinés.

LA VIE SPORTIVE

Le nouveau stadium

Le plan du stadium qui sera construit à Yenibağca, sera modifié de façon à réserver une piste pour les courses de chevaux.

LA BOURSE

Istanbul 19 Février 1936

(Cours officiels)

CHEQUES

	Ouverture	Clôture
Londres	619.75	619.50
New-York	0.80.47	0.80.55
Paris	12.05	12.05.76
Milan	10.03.25	10.03.39
Bruxelles	4.72.64	4.72.85
Athènes	88.64	88.62.26
Genève	2.43.82	2.43.79
Sofia	64.68.70	64.67.34
Amsterdam	1.17.33	1.17.31
Prague	19.19.44	19.19.
Vienne	4.23.85	4.23.75
Madrid	5.81.95	5.82
Berlin	1.98.20	1.98.24
Varsovie	4.92.25	4.92.15
Budapest	4.66.14	4.66.
Bucarest	108.66.75	108.66.5
Belgrade	34.79.62	34.78.89
Yokohama	2.76.20	2.76.16
Stockholm	8.12.90	8.12.97

DEVICES (Ventes)

	Achat	Vente
Londres	617.	620.
New-York	122.	124.
Paris	165.	167.
Milan	150.	155.
Bruxelles	80.	83.
Athènes	22.	24.
Genève	810.	815.
Sofia	22.	24.
Amsterdam	81.	83.
Prague	93.	95.
Vienne	22.	24.
Madrid	16.	17.
Berlin	38.	38.
Varsovie	22.	24.
Budapest	22.50	26.
Bucarest	11.	13.
Belgrade	47.	52.
Yokohama	32.	34.
Moscou	—	—
Stockholm	31.	32.
Oslo	960.	963.
Mexico	—	—
Bank-note	280.	282.

FONDS PUBLICS

Derniers cours

Iş Bankası (au porteur)	9.60
Iş Bankası (nominal)	9.60
Régie des tabacs	2.35
Bomonti Nektar	8.
Société Dorcos	14.75
Şirketihayriye	15.50
Tramways	31.75
Société des Quails	11.
Régie	2.30
Chemin de fer An. 60 ^{es} au comptant	23.20
Chemin de fer An. 60 ^{es} à terme	22.45
Ciments Aslan	10.30
Dettes Turque 7,5 (1) a/o	24.65
Dettes Turque 7,5 (1) a/t	24.65
Obligations Anatolie (1) a/o	43.20
Obligations Anatolie (1) a/t	43.20
Trésor Turc 5 1/2 %	57.75
Trésor Turc 2 %	51.50
Ergani	95.55
Sivas-Erzurum	95.
Emprunt intérieur a/c	50.
Bons de Représentation a/c	47.75
Bons de Représentation a/t	57.75
Banque Centrale de la R. T. 62.15	

Les Bourses étrangères

Clôture du 19 Février 1936

BOURSE de LONDRES

	15 h. 47 (clôt. off.)	18 h. (après clôt.)
New-York	4.9806	4.9808
Paris	74.69	74.72
Berlin	12.285	12.285
Amsterdam	7.2675	7.2625
Bruxelles	29.285	29.285
Milan	62.18	62.18
Genève	15.10	15.105
Athènes	518.	518

BOURSE de PARIS

Toro 7 1/2 1933 295.50

Banque Ottomane 345.--

Clôture du 19 Février

BOURSE de NEW-YORK

Londres	4.9802	4.9875
Berlin	40.60	40.62
Amsterdam	68.65	68.63
Paris	6.8775	6.8775
Milan	8.04	—

(Communicé par l'A. A.)

FEUILLETON DU BEYOGLU N° 35

Son Excellence mon chauffeur

Par MAX DU VEUZIT

XVII

— Au revoir, mademoiselle !
Déjà, elle lui tournait le dos.
Songeur, il ferma la porte sur lui. Il lui était pénible de s'éloigner en laissant Michelle mécontente. Mais ce dîner avec le baron Dolgovsky le tentait.

« C'était tout le cher passé qu'ils allaient évoquer ensemble.

Et cette rencontre avec cet ancien camarade d'école était si inattendue que ce serait folie de ne pas en profiter à cause d'un caprice de Michelle.

Secouant les épaules pour rejeter loin de lui ce souci, il se décida à partir.

Pendant ce temps, la fille de M. Jourdan-Ferrières arpentait sa chambre nerveusement.

— Je suis complètement ridicule. A midi, je l'envoyais manger à la cuisine et j'estimais agir sagement. Ce soir, je

l'invite bêtement à ma table et je me fâche parce qu'il est retenu ailleurs... C'est à se demander si j'ai tout mon bon sens ; par moments, il me semble que je perds la tête !

Et, tout à coup, elle se mit à rire.

— C'est Molly, avec toutes ses histoires, qui m'enlève mon sang-froid. Par exemple, si elle lui fait les yeux doux pour l'amadouer, moi, en revanche, je le rembarras comme il ne doit pas avoir l'habitude de l'être !

Et, en évoquant l'air abasourdi de John pendant qu'elle lui adressait des reproches, tout à l'heure, elle partit de rire de plus belle.

— Il n'ose plus s'éloigner ! Je suis sûre qu'il va très mal manger, en pensant que je compte sortir seule, cette nuit, dans une ville remplie de matelots !

Cette certitude que John allait être soucieux à cause d'elle, lui rendit toute

sa bonne humeur.

Comme une bonne bouffée de chaleur au cœur, toutes les affirmations de John lui revinrent en même temps.

Il avait repoussé l'offre de Molly ; il ne quitterait pas sa place... il tenait à elle autant qu'elle à lui ; toutes les méchancetés de l'Américaine n'avaient servi à rien !

Et tout l'être intime de Michelle vibra vers John dans un élan éperdu de joie et de gratitude...

XVIII

— Mademoiselle Michelle, la prochaine fois que vous me direz de vous conduire n'importe où, à la campagne, voulez-vous m'autoriser à prendre Pacy-sur-Eure comme but de votre excursion ?

— Pourquoi cette petite ville ?

— Parce qu'il y a là un très bon restaurant où vous pourrez manger confortablement, pendant que j'irai à quelques kilomètres plus loin embrasser une personne qui m'est chère.

— Une parente ? fit Michelle, étonnée, dressant l'oreille comme devant une menace de danger.

Il ne lui avait jamais parlé de sa famille et elle le croyait complètement isolé en France.

— Non, pas une parente réellement. Ma « niania », ma nourrice, tout simplement.

— Et cette femme habite les environs de Pacy-sur-Eure ?

— Oui... Elle était dans le Nord, mais quelqu'un lui a trouvé une situation dans un pensionnat... elle donne des leçons d'allemand et de russe... J'ai reçu une longue lettre d'elle, il y a quelques temps déjà, cela me ferait plaisir d'aller la voir.

— Vous auriez pu ne pas tant attendre. Quand je fais Paris, je vous laisse toujours libre de prendre la route qui vous plaît.

— C'est qu'il faudrait partir dans la matinée... pour que vous ne trouviez pas le temps trop long... en mangeant, vous ne vous apercevez pas de mon absence.

Elle réfléchit quelques instants et la curiosité la poussa à un peu, elle offrit :

— Pourquoi n'irions-nous pas manger chez votre nourrice ?... vous emporteriez des provisions ?

— Vous accepteriez de lui faire, ainsi qu'à moi, cet honneur ? demanda-t-il avec une surprise heureuse.

— Ce serait délicieux, cette dinette improvisée !

— Oh ! je me charge du menu ! fit-il enthousiasmé.

— Voulez-vous que nous y allions demain ? proposait-elle. Nous partirons vers les dix heures.

— Vraiment, demain, cela ne vous dérangera pas ?

— Nullement ! pourquoi attendre ? Vous auriez dû en parler plus tôt.

— Je ne voulais pas vous priver de vos sorties matinales au Bois.

— La belle affaire ! Elle s'arrêta, puis reprit aussitôt : — Ah çà ! John ! Est-ce que je vous fais peur ? Je remarque que, jamais, vous ne manifestez un désir ou ne m'adressez une demande. Vous êtes toujours prêt à payer de votre personne, sans que j'aie trouvé l'occasion de vous faire plaisir.

Une flamme chaude colora les joues du jeune Russe.

— C'est peut-être que j'ai été plus habitué à donner qu'à demander, constata-t-il avec enjouement. Il est certain que c'est pour moi une joie de vous être agréable et qu'il ne m'est jamais venu à l'idée que je pouvais mettre votre bienveillance à contribution.

En cette minute, où elle était heureuse de lui faire plaisir, elle eût souhaité moins de subtile correction de sa part.

Elle avait souvent l'impression qu'avec elle, il pesait toutes ses paroles comme s'il avait peur qu'un mot dépassât ses désirs ou révélât sa vraie pensée ?

Au début de leurs relations, il était beaucoup moins réservé. Elle se rappelait avec quelle haute indépendance, il avait osé, différentes fois, lui tenir tête.

Maintenant, il se dérobaît par un sourire ou par un silence... Elle constatait aussi qu'avec ses amies, il était beaucoup plus libre.

Il était devenu habitué, en effet, dans le groupe des amies de Michelle, depuis son algarade avec Molly, de faire mille

amabilités à John.

Elles excusaient, entre elles, leurs prévenances et leurs familiarités, en disant gaîment que, puisque le chauffeur était destiné à devenir le gendre du roi du sucre, il valait mieux déjà le traiter en camarade.

Leur rouerie féminine s'égarait d'ailleurs de parler ainsi devant Michelle dont elles sentaient la muette indignation.

Or, aux avances aimables de ses amies, la fille de M. Jourdan-Ferrières constatait combien John répondait librement, de l'air souverainement supérieur d'un homme descendant à jouer avec des fillettes mal élevées.

Molly Burke, plus intrépidé que les autres, obtenait même parfois de galantes ripostes.

Elle osait certaines libertés de gestes ou de langages vis-à-vis du chauffeur, lui offrant un bonbon, une cigarette, une consommation ; le chargeant même de certaines commissions, ce qui faisait flamboyer d'indignation les yeux de Michelle.

(à suivre)

Sahibi : G. PRIMI
Umumi neşriyat müdürü :
Dr. Abdül Vehab

M. BABOK, Basmevi, Galata
Sen-Piyer Han — Telefon 43455